Remise des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite
à M. Ângelo Ramalho
Le 22 juillet 2014

Intervention de l'Ambassadeur

Cher Monsieur Ramalho,

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir ce soir à l'Ambassade de France pour vous remettre les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Je rappelle que l'Ordre National du Mérite a été institué par le Général De Gaulle en 1963 pour unifier et remplacer d'anciens ordres ministériels. Il récompense les « mérites distingués rendus à la Nation Française ».

Je vais à présent – comme il est d'usage – rappeler quelques éléments de votre parcours professionnel. Vous êtes un homme du Nord du Portugal : vous êtes né à Gondomar, à côté de Porto. C'est à l'école que vous entrez en contact avec la France ; vos livres d'enfants étaient tous des traductions de livres français. C'est également à l'école que se fera l'apprentissage du français: vous êtes fasciné par la langue et par la culture française. La relation avec la France s'établit aussi rapidement par les amis de votre famille – nous sommes dans le Nord du Portugal – qui ont émigré vers la France dans les années 1960 et 1970. Le Portugal de cette époque était très tourné vers la France et vers sa culture, mais pour vous, cette fascination était un peu différente : vous étiez admiratif de la France économique et technologique, celle du Paquebot France, celle de l'automobile, du nucléaire, celle bientôt du TGV…
Encore aujourd'hui, c'est en français que vous lisez vos deux magazines préférés, « L'automobile » et « Voiles et Voiliers ».

Vous effectuez vos études supérieures à l'Université de Porto, d'où vous sortez diplômé en génie mécanique en 1991. Tout en menant vos études, vous assumez des responsabilités –et c'est un trait marquant de votre personnalité- en tant que vice-président de l'association des étudiants de votre faculté de 1985 à 1986, puis de président de l'AEFEUP de 1987 à 1989 ; vous fondez et êtes le premier président de la Fédération des Associations d'Etudiants de l'Université de Porto, la Federação Académica do Porto (FAP). Vous dirigez également la revue « Engenharia » de votre faculté. C'est à l'occasion d'un voyage en tant que responsable étudiant que vous vous rendez à l'INSA de Lyon et que vous faites le voyage en TGV entre Paris et Lyon. Une expérience qui vous marquera.

Votre diplôme en poche, vous commencez votre carrière professionnelle dans le secteur énergétique, plus particulièrement dans le domaine du gaz, d'abord chez Shell Portugal de 1991 à 1995, puis au sein du groupe national GALP – vous y êtes successivement directeur général de Lusitânia Gás (1999-2002), puis directeur exécutif de Galp Power (2002-2003), directeur général de Lisboagás (2003-2005) et enfin directeur général de GPL du groupe Galp (2005-2006). Vous occupez parallèlement des fonctions au sein de conseils d'administration d'entités locales du groupe Galp ; vous êtes ainsi administrateur de Portgás, puis de Setgás, de Galp Açores et de Galp Madeira, président de SAAGA et EIVAL.

Vous décidez de parfaire votre formation en suivant, en 2003, le programme postuniversitaire de direction d'entreprises de l'Ecole supérieure de gestion et des affaires de Lisbonne.

En décembre 2006 –étape importante de votre vie professionnelle- vous quittez le groupe Galp pour prendre la présidence de la société Alstom Portugal, fonction que vous occupez encore aujourd'hui. Alstom, c'est bien sûr un fleuron industriel français, avec ses deux branches, l'énergie, mais aussi les transports (matériel ferroviaire roulant : les rames du TGV, mais aussi du matériel roulant entre Porto et Lisbonne, et la signalisation). Le groupe est actuellement en pleine restructuration, avec l'acquisition d'une partie de la branche énergie, vous le savez, par General Electric. Nous verrons quelles seront les conséquences pour Alstom Portugal. Sous votre autorité, le groupe décide d'agrandir son usine de Setúbal. En 2012, en présence de mon prédécesseur, vous faites les honneurs du chantier au ministre des affaires étrangères et au président de l'AICEP.

Je voudrais également insister sur votre engagement d'entrepreneur, après avoir rappelé celui de l'étudiant. Vous êtes membre de l'Ordre des ingénieurs portugais depuis 1991 et membre de l'Association portugaise de maintenance industrielle depuis 1992. Vous avez été, de 2009 à 2013, membre du Conseil de surveillance de l'Université de Porto. Depuis mai 2012, vous êtes membre de la Cotec, association d'entreprises pour l'innovation. Depuis 2012, vous appartenez à la Chambre de Commerce et d'Industrie Luso-Française. Depuis 2013, vous participez au Comité consultatif général de l'AICEP et êtes conseiller du secteur transports de la SEDES, association pour le développement économique et social. Vous aimez intervenir dans des formations, dans des séminaires, faire partager votre savoir-faire. Vous cherchez aussi à parfaire vos connaissances : vous participez ainsi au séminaire de gestion avancée de l'INSEAD, de février à juin 2008.

J'insisterai aussi sur votre passion pour le sport : la course à pied, d'abord. Vous courez presque tous les jours. Vous avez réalisé le marathon de Paris le 6 avril dernier en 3h38 minutes (vainqueur = 2h05). La voile ensuite, que vous aimez pratiquer avec votre fils de 19 ans.

C'est pour votre engagement de citoyen, d'entrepreneur à succès et en tant que responsable dynamique de la filiale portugaise d'un grand groupe français et pour votre contribution aux relations économiques franco-portugaises que les autorités françaises ont décidé de vous distinguer en vous nommant Chevalier de l'un de nos ordres les plus prestigieux, dont je vais à présent vous remettre les insignes.

Monsieur Ângelo Manuel da Cruz Ramalho, je vous fais Chevalier de l'Ordre National du Mérite.